20. Saint-Germain, Dimanche 2 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amour, Diplomatie, Elections (France), Enfants (Benckendorff), Politique (France), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1846-08-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication876/240

Information générales

LangueFrançais
Cote1664, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentFrançais
Transcription
20 St Germain Dimanche le 2 août 1846

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2270?context=pdf

Voilà donc votre grand jour d'élection. Comment cela ira- t-il ? Hier des bruits sinistres étaient fort répandus à Paris. Le Roi blessé au bras, le roi tué comme cela revenait de tous les côtés j'ai eu quelques heures de grande inquiétude. Thom est venu la dissiper. Il avait été aux enquêtes. Tout cela était menti. Dieu merci. Rien de nouveau pas Thorn. Personne ne voit Armin. Il vit tout-à-fait renfermé sans contact avec aucun de ses collègues. Assez mal vu d'eux tous, parce qu'il ne leur a jamais encore fait visite. Il se pose en ambassadeur, & les autres n'acceptent pas cela. Thorn inquiet de sa monarchie disant sur cela des choses fort sensées. Les longs règnes des rois ou de Ministres ne valent rien, parce qu'on veut continuer comme on a commencé et cela n'a plus le sens commun lorsque les autres avancent. Savez-vous que c'est vrai, & que tout ce qui a duré longtemps a pauvrement fini ?
Voici votre lettre, charmante et moi aussi je t'aime, je t'aime. C'est si charmant de nous aimer, mais il faut être ensemble. Et voici encore bien des jours à venir qu'il me faut passer seule. Au moins pas d'accident, pas de rhumes, rien je vous en prie qui puisse m'en inquiéter. Je vous dis une bêtise, car je m'inquiète tout de même cette nuit de l'orage. Aujourd'hui bonne pluie bien nécessaire, j'étouffais. Adieu. Adieu cher bien aimé. Vous voyez que l'exemple gagne. Je m'émancipe Voici Brougham. J'aime ces ferveurs. Mon fils Alexandre me mande de Kramsach qu'ils y ont eu un tremblement de terre. Paul est retourné à Londres. Adieu. Adieu. Demain j'irai à Paris chercher des nouvelles sur les élections, je commence à m'animer. Adieu dearest. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 20. Saint-Germain, Dimanche 2 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-08-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2270

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 2 août 1846
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2270?context=pdf

1664

20/ St Germain dimanche 6
2 août 1846.

Voilà donc votre grand jour
d'élection. comment cela va
t-il ?
bien de bruits sinistres étaient
fort répandus à Paris. Le
roi blessé, autres, terreur
comme cela revenait à tous
les coups j'ai eu quelques
grandes inquiétudes. Thiers
est venu le dissiper. il avait
été aussi inquiet. tout cela
était mensonge d'un instant.
bien de commun par Thiers.
personne ne vint ensuite.
il est tout à fait rentré
dans contact avec aucun

l'exemplaire page. je m'empresse
vous Normanby. j'aime ces
termes.

mon fils aîné a un mois
de troupes qu'ils font un
un comblement de terre.
paul est retourné à Londres.
adieu Adieu. demain j'irai
à paris chercher du courrier
me lettres; je commence
à m'ennuyer. adieu dearest
adieu. J.

20/ Sa

Voilà d
d'élection
t-il ?
pièce de
fort répa
vos blés
commun
la cote
de grain
est ve
il a sup
était
vais d
person
il est
pour